

## CONSIGNE DELF B2 : Comprendre un texte informatif ou argumentatif

Dans un magazine d'actualité francophone, vous lisez cet article. Répondez aux questions en cochant  la bonne réponse ou avec une phrase complète et précise. Lorsqu'une justification est demandée, justifiez vos réponses en recopiant la partie du texte qui confirme votre réponse.

### Agriculture urbaine : ce dont elle est capable (et ce qu'elle ne pourra jamais faire)

ALIMENTATION - Qui se souvient encore qu'il y a moins de 150 ans, Paris était encore entourée de fermes, d'élevages, bref d'une ceinture agricole qui nourrissait la ville... Ou encore que deux siècles plus tôt, la capitale était parsemée de champs, et même de pâturages avec des vaches et des cochons? Plus grand monde.

Depuis, l'invention du chemin de fer et du camion frigorifique ont repoussé l'agriculture loin des villes, et parfois même à l'autre bout du monde. Mais l'agriculture dans la ville appartiendrait-elle nécessairement au passé? Pas forcément.



Potagers sur les toits, fermes verticales high-tech, jardins ouvriers du siècle dernier, tout cela fait partie de l'agriculture urbaine... Alors comment la définir?

"L'agriculture urbaine, c'est l'idée d'une agriculture tournée vers la ville, qui utilise des ressources, des déchets et une main d'œuvre de la ville", résume Jeanne Pourias, doctorante à l'école AgroParisTech. Mais est-elle pour autant capable de nourrir la ville ou sa vocation se trouve-t-elle ailleurs? Tour d'horizon de ce que peut ou au contraire ne peut pas faire l'agriculture urbaine, exemples à l'appui.

#### Rendre la ville plus durable et l'alimentation locale ?

L'agriculture urbaine peut le faire, c'est d'ailleurs ce qui la définit. Parce qu'ils sont localisés à proximité de ou dans un environnement urbain, les projets d'agriculture urbaine ont pour vocation de réduire les distances de transport des denrées agricoles qui sont produites et consommées sur place. Jardins sur les toits d'immeubles ou des fermes verticales ?

#### Rendre la ville autosuffisante?

Ce sera difficile. Les céréales sont une catégorie d'aliments essentiels qui échappe à l'agriculture urbaine. Il en va de même pour l'élevage et ses pâturages, eux aussi gourmands en surface. Mais si elle n'est pas capable de subvenir à tous les besoins de la ville, l'agriculture urbaine s'impose comme un complément. En région parisienne, ce serait déjà le cas.



**Nous faire consommer des produits frais?**

C'est le principal intérêt de l'agriculture urbaine, ce qui ne veut pas dire que toutes les espèces ont intérêt à être cultivés en ville. "La ville est surtout avantageuse pour ce qui est des légumes et des végétaux les plus fragiles, ceux qui risquent par exemple de perdre leurs qualités nutritives dans le transport", explique Nicolas Bel. Certains légumes lourds comme les carottes et les pommes de terre se conservent bien et c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas forcément intérêt à être cultivés en ville.

**Proposer des légumes moins chers?**

Pas forcément. Qu'il s'agisse des légumes de la Brooklyn Grange, le plus grand potager sur toit du monde, des salades de la ferme FarmedHere à Chicago ou des légumes de Fermes Lufa à Montréal au Québec, l'absence de transport n'est pas nécessairement synonyme d'économies. En réalité, tout dépend des projets. Et si certains ont une vocation commerciale, d'autres, à l'instar de nombreuses associations ou encore des anciens jardins ouvriers proposent d'offrir un espace aux citoyens afin qu'ils cultivent eux-mêmes leurs légumes.

**Créer du lien social**

Hormis les projets à vocation commerciale, il existe également ceux qui s'intègrent dans un véritable projet de société. Les jardins partagés répondent aux besoins des personnes ne possédant pas de jardin. Ils permettent aussi aux propriétaires de jardin de mettre à disposition leur terrain pour cultiver un potager, entretenir cet espace, échanger et créer du lien social. À Montreuil par exemple, le jardin partagé de l'Association des femmes maliennes permet à ces femmes de se réunir autour d'un projet commun.

*Par Stanislas Kraland , 05/10/2016,*

*[https://www.huffingtonpost.fr/2014/02/22/agriculture-urbaine\\_n\\_4831579.html](https://www.huffingtonpost.fr/2014/02/22/agriculture-urbaine_n_4831579.html) (Modifié)*

1) Il y a 150 ans,

- A  Paris ne se nourrissait pas du tout de l'agriculture urbaine.
- B  Paris s'alimentait grâce à un système agricole de proximité.
- C  Peu d'individus se rappelaient de l'agriculture urbaine.

2) L'agriculture urbaine

- A  est devenue à présent un concept démodé, mis en place il y a un siècle et demie.
- B  se développe à nouveau dans les milieux urbains.
- C  se limite au concept des potagers sur les toits et aux fermes verticales.

3) Comment l'invention du camion frigorifique et celle du chemin de fer ont-elles impacté l'agriculture urbaine ?

.....

4) Que signifie « l'agriculture urbaine » ?

- A  Elle se définit par l'emploi des ressources dans ou à proximité des villes.
- B  Il s'agit d'un retour de l'agriculture à la campagne.
- C  L'agriculture urbaine se définit par la présence des jardiniers-ouvriers en ville.

5) Quels sont les formes de l'agriculture urbaine ? (Citez-en 2) :

- a) .....
- b) .....



- 6) Vrai ou faux ? Entourez la bonne réponse et justifiez.  
L'agriculture peut :

<b>A / Rendre la ville plus durable et l'alimentation locale ?</b>	VRAI	FAUX
Justifiez :		
<b>B / Rendre la ville autosuffisante?</b>	VRAI	FAUX
Justifiez :		
<b>C/ Nous faire consommer des produits frais?</b>	VRAI	FAUX
Justifiez :		
<b>D / Proposer des légumes moins chers?</b>	VRAI	FAUX
Justifiez :		
<b>E/ Créer du lien social</b>	VRAI	FAUX
Justifiez :		

- 7) Exigeants en surface, quels aliments est-il préférable de ne pas faire pousser en ville ?

.....

- 8) Quelle affirmation ne correspond pas à l'agriculture urbaine ?

- A  Elle réduit les distances entre les lieux de production et de consommation.
- B  Elle diminue le transport entre les lieux de production et de consommation.
- C  Elle réduit la qualité nutritionnelle des denrées alimentaires.

